Évissa CAPSULE RECHERCHE

NUMÉRO 39 – SEPTEMBRE 2020

L'IMPORTANCE DE L'EXPRESSION DES ÉMOTIONS : L'ALEXITHYMIE CHEZ LES ENFANTS VICTIMES D'AGRESSION SEXUELLE

Les capacités émotionnelles font référence à l'identification et l'expression des sentiments, un concept appelé alexithymie (Nemiah & Sifneos, 1970; Sifneos, 1973). Dans la littérature scientifique, l'alexithymie a été identifiée comme l'un des mécanismes susceptibles d'expliquer le lien entre la victimisation sexuelle subie et certains déficits chez les enfants victimes de cette forme de maltraitance (Domhardt et al., 2015). Toutefois, peu de données sont disponibles afin de mieux comprendre la vulnérabilité des enfants victimes d'agression sexuelle (VAS) à manifester de l'alexithymie suite à la victimisation subie.

OBJECTIFS

L'étude actuelle visait à :

- comparer le niveau d'alexithymie parmi un échantillon d'enfants d'âge scolaire VAS et un groupe d'enfants non-VAS;
- explorer le rôle médiateur de l'alexithymie dans la relation entre l'agression sexuelle et les problèmes de comportement extériorisés et intériorisés chez les enfants VAS.

Cette étude permettait également de pallier certains biais méthodologiques répandus dans la littérature antérieure, soit l'utilisation d'un outil autorapporté et d'un échantillon restreint de VAS. Le devis prévoyait ainsi de solliciter les figures parentales pour évaluer les difficultés émotionnelles des enfants.

ÉVISSA

L'Équipe Violence Sexuelle et Santé, dirigée par Martine Hébert, Ph.D. (UQAM), est un regroupement interdisciplinaire de 12 chercheur.es provenant de diverses universités québécoises. En plus des chercheur.es régulier.ères, l'équipe entretient des collaborations étroites avec des chercheur.es nationaux et internationaux, et encadre les travaux de plus d'une quarantaine d'étudiant.es universitaires de tous les cycles. La programmation de l'équipe a pour objectif de mieux comprendre les conséquences de la violence sexuelle sur le plan de la santé mentale, physique et sexuelle, et ce dans différents contextes de vie (famille, enfance, premières relations amoureuses et couple adulte).

Cette équipe est financée par le Fonds de recherche du Québec – Société et Culture (FRQ-SC).

Pour télécharger les capsules, consultez le lien : https://martinehebert.uqam.ca

Pour citer ce document : Boisjoli, C., & Hébert, M. (Septembre 2020). Capsule de recherche #39 : *L'importance de l'expression des émotions : l'alexithymie chez les enfants victimes d'agression sexuelle.* Équipe de recherche FRQ-SC – Violence sexuelle et santé (ÉVISSA), Université du Québec à Montréal.
Avec la collaboration de Renée Séguin, professionnelle de recherche.

Évissa
Équipe Violence Sexuelle et Santé

PARTICIPANT.ES

L'échantillon était composé de 527 enfants âgés entre 6 et 12 ans (*M* = 8,68; *ÉT* = 1,83) et leur figure parentale. Les enfants VAS ont été recrutés par le biais de cinq centres d'aides aux enfants VAS du Québec et ceux non-VAS dans des écoles de la même province. L'alexithymie et les comportements intériorisés et extériorisés des enfants ont été évalués par le biais de questionnaires remplis par les parents.

Portrait des enfants

	Enfants VAS (n = 429)	Enfants Non VAS (n = 98)
Filles	68 %	60 %
VAS intrafamiliale	76 %	NA
VAS très sévère ou sévère	93 %	NA
VAS de plus d'un épisode	72 %	NA

RÉSULTATS – FAITS SAILLANTS

Les enfants VAS présentaient plus de difficultés à identifier et exprimer leurs émotions comparativement à leurs pairs non-VAS.

L'alexithymie joue un rôle médiateur partiel dans la relation entre l'agression sexuelle et l'apparition de problèmes extériorisés et intériorisés chez les enfants VAS.

Ces résultats sont conformes à ceux de Séguin-Lemire et al., (2017) qui indiquent que l'agression sexuelle est associée à des difficultés émotionnelles chez les enfants qui ont subi cette forme de victimisation. De façon similaire, Hébert et ses collègues (2018) rapportent des niveaux d'alexithymie élevés chez les adolescent.es VAS par le biais d'une mesure autorapportée. Des études rétrospectives ont aussi identifié cette association entre l'agression sexuelle et l'alexithymie (Polusny et al., 2008; Thomas et al., 2011).

Ces résultats s'inscrivent donc dans la littérature croissante indiquant que l'alexithymie est un mécanisme expliquant comment les victimes gèrent leurs sentiments négatifs engendrés par un traumatisme tel qu'une agression sexuelle (Krystal, 1988; Polusny & Follette, 1995). Selon le modèle des dynamiques traumagéniques de Finkelhor et Browne (1985), les sentiments négatifs, tels que la honte et la culpabilité, sont couramment rapportés par les enfants VAS. Il est intéressant de noter que ces émotions figurent parmi celles les plus fortement associées à l'alexithymie (Lecours et al., 2016).

Bien que l'alexithymie constitue de prime abord une stratégie visant à faire face aux affects négatifs découlant de l'agression sexuelle subie, elle augmente plutôt les difficultés intériorisées et extériorisées des VAS à l'âge scolaire.

Conformément aux recherches antérieures, les difficultés émotionnelles représentent un facteur de risque important dans le développement de problèmes d'adaptation au cours de l'enfance (Cerutti et al., 2020; Di Trani et al., 2013). Les VAS présentent ainsi un risque accru d'alexithymie, qui à son tour augmente la probabilité de manifester des difficultés extériorisées et intériorisées. Les résultats de la présente étude ont indiqué une médiation partielle de l'alexithymie dans la relation entre l'agression sexuelle et les problèmes de comportement, ce qui suggère que d'autres variables, p.ex. le soutien parental, peuvent être impliquées.

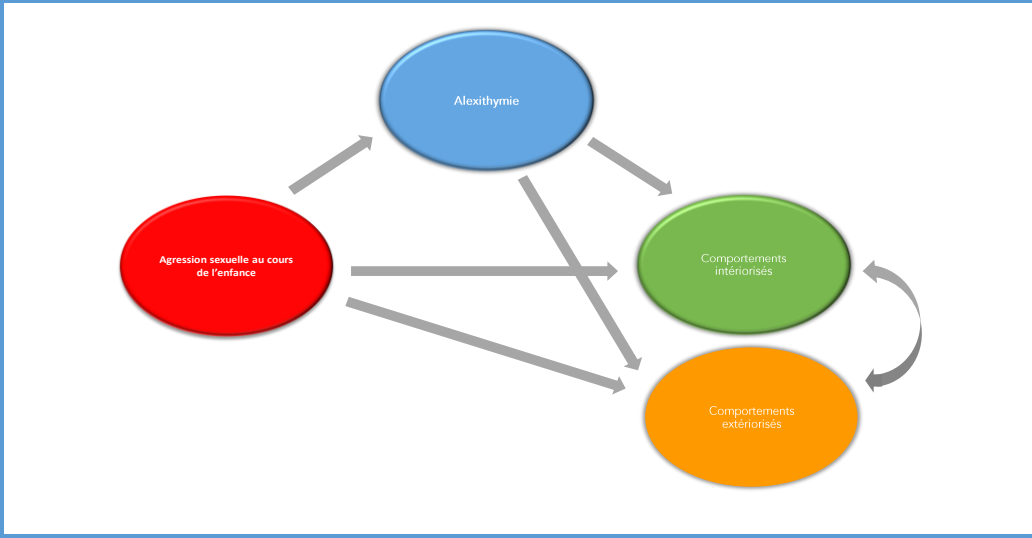
La sévérité des gestes subis, la fréquence et le lien avec l'agresseur ne sont pas des prédicteurs de l'alexithymie.

Au-delà des caractéristiques de l'agression sexuelle, de multiples facteurs comme la relation parent-enfant ou les caractéristiques des parents peuvent influencer les capacités émotionnelles de l'enfant suite au dévoilement de la victimisation subie (Langevin et al., 2016). La sensibilité des parents et la manifestation d'attitudes adéquates sont susceptibles de favoriser l'identification et l'expression des émotions chez l'enfant (Cassidy, 1994; Thompson, 2013).

Les garçons et les filles présentent des niveaux similaires d'alexithymie.

Ce résultat est conforme aux travaux de Brown et ses collègues (2016).

Le modèle du rôle médiateur de l'alexithymie dans la relation entre l'agression sexuelle et les comportements extériorisés et intériorisés.



IMPLICATIONS POUR LA PRATIQUE

La présente étude est, à notre connaissance, la première à contraster les niveaux d'alexithymie chez les enfants d'âge scolaire VAS et non-VAS. Elle apporte des contributions importantes aux plans scientifique et clinique. Cette recherche pallie également aux lacunes des travaux antérieurs en utilisant un large échantillon clinique et en utilisant les parents comme source d'évaluation de l'alexithymie des enfants.

Les résultats de l'étude actuelle soulignent l'importance d'évaluer le niveau d'alexithymie chez les VAS. En ciblant rapidement les enfants VAS étant alexithymiques, les cliniciens pourraient adapter le traitement et obtenir des résultats optimaux. L'intégration de modules relatifs à l'identification et l'expression des émotions apparaît comme une pratique prometteuse. Compte tenu de la tendance des personnes alexithymiques à utiliser l'évitement, plusieurs stratégies peuvent être envisagées pour faciliter le processus thérapeutique (Panayiotou et al., 2015). Les cliniciens peuvent d'abord travailler sur les liens existants entre les états physiologiques et les émotions vécues par l'enfant (Way et al., 2007). Ceux-ci devraient également adapter le contenu thérapeutique aux capacités de l'enfant en commençant par distinguer les sentiments émotionnels de base (p. ex. : agréable ou désagréable) (Greenberg & Kusché, 1993). Des modalités créatives telles que le dessin, la poésie ou le jeu de rôle pourraient également favoriser l'expression émotionnelle (Way et al., 2007). En outre, considérant que l'alexithymie est généralement associée à un patron d'attachement insécure (Taylor & Bagby, 2013), l'implication des parents dans le traitement apparaît comme une voie prometteuse pour améliorer les difficultés émotionnelles.

En résumé, l'amélioration de la capacité à identifier et à exprimer ses émotions apparaît judicieuse considérant qu'elle constitue un bouclier contre les effets délétères de la victimisation sexuelle.

REMERCIEMENTS

Les auteures tiennent à remercier les familles et les intervenant.es qui ont participé au projet de recherche. L'étude a été rendue possible grâce au soutien financier des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) (#77614) octroyé à Martine Hébert, Ph.D.

Cet article était soumis en reconnaissance partielle du doctorat en psychologie de la première auteure. Elle a été soutenue par des bourses d'études supérieures du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, la Faculté des Sciences humaines de l'Université du Québec à Montréal, la Chaire interuniversitaire Marie-Vincent sur les agressions sexuelles envers les enfants, l'Équipe Violence Sexuelle et Santé (ÉVISSA), la Fondation de l'Université du Québec à Montréal et le Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS).

POUR PLUS D'INFORMATIONS

Cyndi Boisjoli, Candidate au doctorat
Département de psychologie, UQAM
boisjoli.cyndi@courrier.uqam.ca

RÉFÉRENCE DE L'ARTICLE ORIGINAL

Boisjoli, C., & Hébert, M. (2020). Importance of telling the unutterable: Alexithymia among sexually abused children. *Psychiatry Research, 291*, article 113238.
https://doi.org/10.1016/j.psychres.2020.113238